



Chen Guangcheng¹ 陈光诚

Le point de vue d'un dissident sur les contacts entre le Vatican et Pékin

Traduit du chinois par Edouard des Diguères

Radio Free Asia, "The Vatican Will Make a Deal with the Devil," February 20, 2018.

Je suis né et ai grandi en Chine sous le joug du communisme. J'ai fait moi-même l'expérience du parti communiste athée, sans foi ni loi, ne reculant devant aucun moyen pour atteindre ses buts, exterminant pour garder le pouvoir, comptant la vie de l'homme pour rien, n'ayant aucun égard pour ses opposants, et pratiquant de manière ordinaire la torture et la persécution !

Si on prend le planning familial par exemple, en 30 ans, le parti a massacré de 360 à 400 millions de fœtus. Au milieu de l'année 2005, dans la seule ville de Linyi au Shandong, plus de 100.000 femmes furent contraintes à l'avortement. Plus de 600.000 de leurs proches furent enlevés, emprisonnés et torturés.

Depuis que le parti communiste a pris le pouvoir il y a 69 ans, on ne compte pas le nombre des morts causés par ses différentes campagnes.

J'ai toujours admiré les vrais catholiques, protestants, bouddhistes et adeptes du Falungong. Leur conduite et leur altruisme sont basés sur des principes. Ils pensent que rien de ce que fait l'homme n'échappe à l'œil du Ciel, et que le bien et le mal sont tous les deux sous la contrainte des lois de la nature, c'est à dire de la Voie du Ciel.

Pourtant, la nouvelle que le Vatican collaborait secrètement avec le PCC a éclaté récemment. D'après ce qui est dit, les deux parties ont déjà conclu un accord sur la nomination des évêques sur le continent. Au mois de mars de cette année, après les réunions

¹ L'auteur, Chen Guangcheng, né le 12 novembre 1971, est un militant chinois des droits de l'homme originaire de la province du Shandong. Aveugle à six mois, il a appris le droit en autodidacte et a défendu la cause de femmes forcées à être stérilisées ou à avorter dans les campagnes de sa province. Après quatre ans et trois mois de prison ferme, il a été assigné à résidence en septembre 2010. Il s'est évadé en avril 2012 et a trouvé refuge auprès de l'ambassade des États-Unis à Pékin. En mai la même année, lui et sa famille ont pu prendre un avion pour les États-Unis.

de l'Assemblée Nationale Populaire et de la Conférence Consultative du Peuple Chinois, Pékin va envoyer une délégation au Vatican pour signer cet accord. C'est vraiment vendre la maison du Seigneur au Diable !

Serait-il possible que le Vatican ignore que dans la Chine rouge sous la férule du PCC tout doit être contrôlé par le Parti ? Pourquoi après la prise du pouvoir par les communistes, la République Populaire de Chine et le Vatican ont-ils rompu leurs relations en 1951² ? C'est parce que le Parti veut diriger tout, y compris Dieu. Après 67 ans de blocage avec les communistes, le Vatican abandonne ses principes et accepte la direction du Parti. Dans toute l'histoire de l'Eglise catholique, c'est une honte dont elle ne pourra jamais se laver.

Au cours de l'histoire, le Vatican s'est compromis avec le fascisme et d'autres régimes dictatoriaux. Pendant la deuxième guerre mondiale, le pape Pie XII a été critiqué pour avoir trahi les Juifs d'Europe : il insistait pour garder une ligne médiane. Jamais il n'a officiellement condamné la "Solution finale" de Hitler.

Après que les troupes soviétiques eurent brutalement réprimé le soulèvement hongrois, le Vatican a marginalisé l'archevêque qui s'est opposé au communisme³, et préconisé la conclusion d'un compromis avec le nouveau pouvoir fantoche... Lorsque deux parties s'affrontent, si notre propre sens de la justice est faussé, si l'on ne se bat pas pour chasser le mal, "maintenir une position soi-disant impartiale" c'est quitter le bien pour le mal, c'est pencher vers le mal.

Les propos tenus récemment au Vatican par Mgr Sorondo⁴ m'ont beaucoup troublé. Je ne peux m'empêcher de me demander : sont-ils vraiment ou faussement stupides ? Se pourrait-il que plus d'un milliard de catholiques soient stupides au point de signer un contrat avec un PCC diabolique qui maudit le Christ ?

Selon (Mgr) Sorondo : « Il n'y a pas de bidonvilles en Chine, il n'y a pas de problèmes de drogue chez les jeunes, et l'état d'esprit y est particulièrement positif. La valeur de base y est le travail, le travail, et encore le travail ».

La Chine n'est pas un pays sans bidonville, c'est le Parti qui n'admet pas leur existence. Dit autrement, dans l'ensemble du pays il y a partout des bidonvilles. Beaucoup de groupes vulnérables, comme les handicapés, ont une vie très difficile. Ils n'ont pas d'assurance médicale. Quand M. Zheng Yanliang dans le Hebei est tombé malade, il n'a pas eu les moyens d'aller à l'hôpital. Il a acheté une lame de scie et a coupé lui-même chez lui son pied malade.

Les Chinois se sont rendu compte tout d'un coup que de nombreux mendiants et handicapés apparaissaient dans la rue. Puis ils apprirent que certains gouvernements locaux, afin de préserver l'aspect extérieur de leur ville, rassemblaient les mendiants et les

² Le Saint-Siège avait établi des relations diplomatiques avec la République de Chine en 1942. 'République de Chine' est le nom officiel du régime nationaliste qui s'est réfugié à Taiwan depuis 1949. En revanche, les contacts existants entre la hiérarchie catholique en Chine continentale avec la République Populaire de Chine ont été rompus en 1951. Il n'y a jamais eu de relations officielles entre le Vatican et la R.P.C.

³ Le cardinal Mindszenty est né en 1892 en Hongrie et est mort à Vienne en 1975.

⁴ Mgr Marcelo Sanchez Sorondo, évêque Argentin, Chancelier de l'Académie pontificale des sciences et de l'Académie pontificales des sciences sociales, a félicité la Chine en 2018 pour sa mise en pratique de la doctrine sociale de l'Eglise. Catholic Herald, "China is the best implementer of Catholic social doctrine, says Vatican bishop," February 6, 2018. <http://www.catholicherald.co.uk/news/2018/02/06/china-is-the-best-implementer-of-catholic-social-doctrine-says-vatican-bishop/>.

conduisaient ailleurs en camion. Ces gens, que le Parti considère comme des populations bas de gamme, sont déplacés sans arrêt.

En Chine, on trouve de la drogue partout. Mais comme le Parti contrôle les médias, qu'il n'y a ni liberté de parole, ni liberté de l'information, ce phénomène passe inaperçu dans les médias.

Alors que j'étais emprisonné par le Parti, j'ai remarqué qu'à peu près 5 % des prisonniers envoyés tous les mois dans la prison, ou venant de prisons situées ailleurs en Chine, étaient des revendeurs de drogue. La proportion des consommateurs était encore plus grande. Les jeunes en grand nombre fréquentent toutes sortes de clubs. En prison je les ai entendus parler de leurs expériences avec le "magu"⁵ et la "glace"⁶. Non seulement ils utilisaient beaucoup de termes d'argot que je ne comprenais pas, mais en raison de mon ignorance et de mon peu d'expérience, avant d'entrer en prison j'ignorais pratiquement complètement que la drogue s'était répandue à un tel degré autour de nous.

Quant au travail, de nombreux travailleurs migrants abandonnent leur famille et leur métier, perdent leur dignité, et se font exploiter pour un salaire de misère. Ils ne bénéficient ni des "Trois assurances"⁷, ni de congés, travaillent plus de dix heures par jour et, de plus, le paiement de leur salaire à la fin de l'année est souvent différé. Pourtant, ont-ils le choix ?

En août l'année dernière, (Mgr) Sorondo est allé en Chine participer à une conférence sur les dons et les transplantations d'organes et il a fait les louanges de la Chine pour avoir créé le meilleur mode d'élimination des trafics d'organes au monde. Et il a dit aussi que la Chine actuelle n'est plus la Chine des années 1978-2005 du pape Jean-Paul II, ni celle de l'URSS de la Guerre froide.

Ce courtisan me donne vraiment la nausée. Je lui pose la question : « Savez-vous que l'année dernière à Wuhan, 32 étudiants ont disparu de manière inexplicable ? Le Parti, qui a "L'œil du Ciel" à sa disposition⁸, n'a pu donner aucune explication. Par contre, il a emprisonné le journaliste qui a lancé un appel en faveur des parents de ces enfants perdus !

En Chine, nombreux sont les enfants qui jouent dans la rue et sont emmenés ou enlevés pour qu'on leur retire des organes qui sont ensuite vendus. Il y a des rapports d'enquête du Falungong sur les extractions d'organes 'in vivo', sur des disparitions sans raisons de travailleurs migrants, etc. Ainsi, sous le régime communiste, il se passe sans arrêt toutes sortes de choses effrayantes. Il n'y a pas un jour sans que ne se manifeste l'horreur de ce commerce d'organes.

Chaque étape de la transplantation d'organes est un défi technique, depuis l'analyse sanguine, la recherche de l'organe compatible et son extraction, jusqu'à sa conservation, son transport et son implantation. C'est quelque chose qu'aucune organisation criminelle n'est capable de faire. Sans la participation directe du PCC qui contrôle entièrement la Chine, ce serait quelque chose d'impossible à réaliser. Voilà pourquoi nous pensons que c'est le pouvoir communiste qui monopolise le commerce des organes qui a lieu en ce moment.

⁵ Le « magu », mélange de métamphétamine et de caféine, se fume.

⁶ La « glace » ou métamphétamine se respire.

⁷ Retraite, chômage, maladie.

⁸ Il s'agit du surnom d'un réseau satellitaire qui, au moyen de 'centaines de millions' de caméras terrestres, permet au Parti de contrôler la société.

Serait-ce « le meilleur mode d'élimination des trafics d'organes » dont vous, (Mgr) Sorondo, avez parlé ?

La Chine n'est pas l'URSS de la guerre froide, mais le PCC est l'héritier direct du PCUS. Il ne cesse de promouvoir le contrôle de la pensée du peuple chinois, la suppression et la persécution des défenseurs des droits de l'homme - démocratie, liberté et état de droit - des avocats des droits, et de la liberté de culte. Il n'y a jamais eu autant d'actes de violence, comme les utilisations de cagoules, les enlèvements, les tortures dans des prisons clandestines, les pressions sur les proches, depuis le pontificat de Jean Paul II. En fait, ce n'est pas la Chine qui s'est améliorée depuis son pontificat, c'est le pape François qui est radicalement différent de lui.

Il existe en Occident un proverbe qui dit : « Celui que Dieu veut éliminer, il commence par le rendre fou. » Comme personne ne croit au communisme, les dirigeants communistes ont fait démolir l'année dernière beaucoup de lieux de culte afin de contrôler l'augmentation rapide du nombre de ceux qui ont la foi. En Chine on dit aussi : « une chose poussée à l'extrême évolue nécessairement vers son contraire ».

En Chine, le peuple se réveille, il se rend compte que la dictature est la source d'injustices sociales qu'il combat en permanence. En Occident, on se rend compte peu à peu de la nature essentiellement mauvaise du PCC et l'on voit clairement que la Chine est à l'aube d'une transformation radicale. Quel accord le Vatican va-t-il donc passer avec les diables communistes, au point de se parjurer ?
